Un entretien de M. Henderson avec MM. Edouard Daladier et Paul-Boncour

Paris, 11 juillet. — M. Henderson, président de la Conférence du désarmement, qui était accompagné de MM. Agnides, chef du Service du désarmement à la Société des Nations, et de Wolff, des Services de la Société des Nations, a eu mardi matin, avec MM. Daladier et Paul-Boncour, qui étaient assistés de M. Massigli, directeur adjoint des Affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, une conversation qui a duré de 11 h. à 13 h. 15.

Le président de la Conférence du désarmement fait, en ce moment, un voyage dans les différentes capitales d'Europe pour s'assurer des positions respectives des gouvernements sur les questions essentielles en suspens à la conférence. C'est ainsi que mardi matin, avec le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères français, il a examiné notamment les problèmes du contrôle du matériel et de la fabrication privée des armes.

Le commandant du transport « Seine » répond à Brest de la perte de son bâtiment

Brest, 11 juillet. — Aujourd'hui est évoqués devant le Conseil de guerre maritime, l'affaire du naufrage du transport *Seine*. Le capitaine de corvette Brun, commandant le transport de l'Etat *Seine*, a comparu pour répondre de la perte de son bâtiment.

Le 20 décembre dernier, le transport partait de Rochefort pour aller à Toulon, puis à Casablanca et Bizerte. Il était lourdement chargé d'un important matériel. Dans le golfe de Gascogne, un gros temps l'assaille; une voie d'eau se déclare. Le commandant Brun lance des S.O.S. Un chalutier à vapeur et un paquebot arrivent sur les lieux et escortent le transport *Seine* vers Bordeaux, tandis que le capitaine prenait toutes les mesures possibles pour avoir la voie d'eau. Mais ses efforts demeurent vains et, à 20 h. 46, la *Seine* coule par soixante-dix mètres de fond.

Les seules victimes de ce naufrage furent trois moutons et un chat, mais, les papiers du bord purent être sauvés les officiers et les matelots ont tout perdu et cette catastrophe a coûté plusieurs dizaines de millions.

Après lecture de l'ordre de mise en jugement, il est fait appel des témoins. Le greffier lit un long rapport de soixante-dix pages, puis l'amiral Ollive, président, commence l'interrogatoire.

Les rapports commerciaux franco-portugais

Paris, 11 juillet. — M. Paul-Boncour a reçu, mardi matin, M. Caeiro da Matta, ministre des Affaires étrangères du Portugal, avec lequel il s'est longuement entretenu des difficultés économiques existant entre les deux pays.

Au cours de l'entretien, les deux ministres, vivement désireux de maintenir les relations de traditionnelle amitié existant entre la France et le Portugal, ont recherché les solutions permettant d'envisager l'amélioration des rapports commerciaux franco-portugais.

La fin tragique d'un jeune ménage anglais en Afrique

Londres, 11 juillet. — On a maintenant quelques détails sur la mort de deux jeunes mariés, survenue au cours d'un voyage de noces qu'ils faisaient en avion, de Nairobi vers l'Afrique du Sud, dans la région de Tanganyika.

Il s'agit du capitaine Richard Usher et de sa jeune femme, fille du colonel Popley.

On se perd en conjectures sur cette fin dramatique, du fait que le capitaine, lorsqu'on a trouvé son corps, tenait un revolver dans sa main crispée. On ne croit pas qu'il ait été tué au cours de l'accident survenu à l'avion.

La Chine commande des avions à l'Amérique

Le Gouvernement chinois a passé commande à une usine de constructions aéronautiques de Buffalo, de trente-six avions de chasse pour une somme d'un million de dollars.

Ces avions seront munis de moteurs à 9 cylindres d'une puissance de 700 CV., pouvant atteindre une vitesse de plus de 200 milles à l'heure et devront être livrés dans les trois mois.

— A Brest, le Conseil de guerre maritime a acquitté le capitaine de corvette Brun, ex-commandant de transport « Seine » échoué dans la Charente.

L'affaire de détournement de saumons à Croix

La chasse aux recéleurs

Nous avons récemment entretenu nos lecteurs de l'affaire du vol de porcs et de saumons aux établissements Méhuys, à Croix.

Grâce à l'activité et à la perspicacité de MM. Biget, commissaire, et Coussemacker, inspecteur de la brigade mobile, qui conduisirent leurs investigations avec adresse, l'enquête vient encore de faire un grand pas. Elle a, en effet, abouti à l'arrestation d'un nouvel inculpé, un recéleur, qui favorisait grandement les actes frauduleux de Dutertre, Vandecavaye et Petitpres, qui ont été, on le sait, arrêtés pour avoir détourné une importante quantité de marchandises.

Jusqu'ici, les policiers s'étaient efforcés, avec succès d'ailleurs, de réunir des preuves de culpabilité contre les trois larrons, de préciser aussi le rôle joué par chacun d'eux. Mais leur tableau de chasse n'était pas complet; il y manquait les complices de ces individus et surtout les recéleurs qui achetaient à vil prix les salaisons volées et les revendaient à un prix normal, réalisant ainsi des bénéfices très appréciables.

Toute la difficulté pour les policiers était de découvrir ces recéleurs qui masquaient sous la façade d'honnêtes et riches commerçants, un trafic délictueux.

A la suite des aveux de M. Bauche, qui avait reconnu n'être prêté à un achat fictif de quatre porcs pour tirer d'embarras son ami d'école, l'inculpé Dutertre, une confrontation fut décidée. Elle devait mettre en présence, dans le Cabinet de M. Perret, juge d'instruction à Lille, M. Bauche et Dutertre. Son objet était de provoquer les aveux de Dutertre, qui s'obstinait à affirmer qu'il avait réellement vendu à M. Bauche les quatre cochons que celui-ci avait payés à la maison Méhuys.

Devant M. Bauche, Dutertre commença d'abord par maintenir cette déclaration. Il avoua ensuite qu'il n'avait pas vendu les quatre bêtes à M. Bauche, mais qu'il lui avait demandé de faire croire à cet achat en en soldant le prix aux établissements Méhuys. Poussé à bout, Dutertre finit par indiquer l'acheteur réel, dont nous nous ne révélerons pas aujourd'hui l'identité de crainte d'entraver l'action de la police.

Interrogée à son tour, cette personne nia, mais finit, tout en affirmant que sa bonne foi avait été surprise dans cette affaire, par avouer qu'elle avait acheté les quatre cochons, non à Dutertre, mais à Vandecaveye, au prix de 7 frs le kilo, alors que le cours moyen de cette marchandise était de 10 frs 50. Elle se défendit par ailleurs d'avoir effectué d'autres achats aux deux inculpés.

Les policiers continuèrent donc leurs enquêtes et découvrirent les camionneurs qui affirmèrent avoir transporté plusieurs fois au dépôt de la personne en question des salaisons provenant directement de Dutertre et de Vandecaveye. Ces faits et témoignages furent portés à la connaissance de M. Perret qui, devant leur gravité, inculpa l'acheteur de recel et le fit placer sous mandat de dépôt.

L'affaire en est là, mais elle est loin d'être terminée, car la culpabilité d'autres complices et recéleurs serait, nous a-t-on dit, sur le point d'être établie.

Un spécialiste de l'évasion

Paris, 11 juillet. — Clément Bredelle, autrefois chauffeur de taxi, mais, depuis longtemps, voleur impénitent, prisonnier modèle et spécialiste de l'évasion, titulaire de sept condamnations et d'une pension de guerre à 40 %, client encore attendu de plusieurs tribunaux de France, dont ceux de Dijon, de Troyes et de Versailles, comparaissait, aujourd'hui, devant le Tribunal correctionnel. Pour quel délit, entre ses multiples méfaits? Là n'est guère la question. Il a été condamné à trois ans de prison et à la relégation.

D'autres condamnations l'attendent encore. Il s'agissait plutôt de livrer avec humour le secret de ses évasions. Bredelle s'est expliqué de bonne grâce.

Sérieux et sage en prison, il a toujours su obtenir des postes de confiance. A Loos, il était charretier, allait en ville... Un jour la tentation se fit plus forte que de coutume; il troqua son attelage contre une auto qui le conduisit à Paris.

A la Maison centrale de Poissy, Bredelle était valet de chambre du directeur, bonne d'enfants, à l'occasion.

Un concours de circonstances le fit se trouver seul, dans l'appartement du directeur et en présence d'un billet de 1 000 fr. Il « emprunta » aussitôt les effets et l'argent de son maître et sortit par la petite porte, sous les allures d'un honnête homme portant, à sa boutonnière, le ruban de la Légion d'honneur.

Des bandits américains menacent de mettre à mort leur captif si une importante rançon ne leur est pas versée

Albanay, 11 juillet. — Des bandits ont enlevé vendredi dernier, M. John J. O. Connell, âgé de 23 ans, fils de l'un des chefs du parti démocrate.

Les bandits ont envoyé à la famille de M. O. Connell une lettre de menaces, exigeant une rançon de 250.000 dollars.

Ils déclarent que leur captif sera mis à mort si la police est informée de cet attentat.

Un parent de M. John O. Connell a néanmoins fait hier toutes démarches nécessaires en vue de l'arrestation des criminels.

BACCALAURÉAT

Ont été admis définitivement les candidats dont les noms suivent:

Deuxième partie. — Série mathématiques

LE MERCREDI 5 JUILLET: Bailque Louis, Ribeaucourt Alphonse, Sebin Pierre (A.B.), Autier Charles, Bunson Albert, Bandson Robert, Pongnery Robert (A.B.), Bordeux Jacques, Surgvain Jacques, Schaers Alphonse, Thirles Julien, Olivier Francis, Rémy André (A.B.), Trouilleur Gaston, Vandenplos Robert, Turpin Jean-Pierre (B.), Dentier Pierre (B.), Crépel Georges, Declerck Léon, Delporte Ernest, Dehallet Jean, Demarthe Roland, Descamps Michel, Beaujard Françoise, Bernard René, Bernier Michel, Bieux Raoul, Bouzigues André, Capliez Pierre (A.B.), Boutil Henri, Berthaud Jean, Bourdrel Jacques, Bris Georges, Carlier Marcel (A.B.), Closier Nelly.

LE JEUDI 6 JUILLET: Genotelle Jean, Lefebvre Maurice, Ducauquis Reine, Feuillet Jean, Gobert Jean (A.B.), Gourray Pierre, Devillers André, Dubuffet Gaston (A.B.), Lambert Pierre, Derville Jean-Baptiste (A.B.), Gaillot Pierre (B.), Laude Jean-Marie (A.B.), Deserable Jean, Grumelart André (A.B.), Lefèvre Joseph, Le Sanc Roger, Malaquin Jean, Tonneau Paul (A.B.), Picoulin Eve, Cureival Maurice, Pauvres Albert, Pérenne Georges, Pilloy Philippe, Paris Simone, Renard Philippe, Baudemont Félix, Sockeel Bernard (A.B.), Rousseau Michel, Romond Alexandre, Soenen Gérard, Staub Etienne, Toulouse Jacqueline, Vanhille Ernest, Schitz Jean (A.B.)

Première partie. — Série B

LE JEUDI 5 JUILLET: Bergé René, mention Très Bien.

Première partie. — Série A'

LE MERCREDI 5 JUILLET: Méresse Pierre, Millies Jules, Millies Henri, Penin Robert, Polguet Roger, Rollin Simone (B.), Lepetre Simone, Mettrejean Yvonne, Puchalski Czesław (A.B.), Bigeux Yvonne, Sautibre Albert, Singer Georges, Théry Jean, Thibaux Lucien, Thirles Marie-Amélie, Vastel Julien, Verhindre André, Vermont Pierre (A.B.), Vital Bernard (A.B.), Mateaux Louis (A.B.), Pavy Paul, Pontac Jacques (A.B.), Rocq Henri, Rouillard Cécile (A.B.), Tanchon Claudine, Tellier Suzanne.

LE JEUDI 6 JUILLET: Balligand Pierre, Boutry Gabriel (A.B.), Noël André, Falix Michel, Petit Léon-Emile, Poiret Renée Odile, Mauriocette, Raimond Alfred, Tricart Raymond, Olin André, Cortot André (A.B.), Courtin Jean, Legrand Louis-Georges, Macquet Jean, Marchand Cécile, Duquet Berthe, Gembet Christiane, Guido Paul, Hamy Pierre (A.B.), Laurent Yves (A.B.), Inghne Robert, Decaux Andrée, Decaux Robert (B.), Dupeux Léon, Delépine Robert, Denis Robert, Froissart André (A.B.).

LE VENDREDI 7 JUILLET: Devulder Raymond, Dyculeux Eugène, Dufour Jules, Dumas André (A.B.), Dumont Fernand, Evans Henri (A.B.), Dupres Marie-Alix (A.B.), Ferary Maurice, Fillot Fernand, Fouriant Roger, Fournier Raymond, Garnier Eugénie, Leblond Eugène, Demelle Lucien Grodée Colette, Herrien Jacques, Cumens Bernard, Fliedel Joseph, Gobbi Jacques, Marx Robert (A.B.).

Deuxième partie. — Série philosophie

LE MERCREDI 5 JUILLET: Beuvry Francis (A.B.), Bloch Jac, Blondel René, Boucher Henri (A.B.), Boulanger Georges, Ruby Jean, Carette Hélène, Bouteille Raymond, Brisson Jean, Brunschwik Eléonore (B.), Tacheux Paule, Cadore Annette (A.B.), Cambier Pierre (A.B.), Cardon Jeanne, Vandermer Julien, Braillon Philippe, Cuvier Louis, Cajoire Jeanne, Canet René (B.), Denis Pierre, Giroux René, Hazard Renaud, Bridenne Jean, Demany Augustin, Gambier Lucien, Gaudron Jean, Jacquier Hélène, Tiège Paul, Hereaux Marcel, Hermant René, Hirigoyen Jeanne (A.B.), Imbert Louis (A.B.), Jan Yvonne (A.B.), Vecchietti René, Jarry Denise, Julien Raoul, Jullien Marie (A.B.), Kuntzler Henri, Laloy Paul, Lambier Pierre, Laude Lucien, Laude Maurice.

LE JEUDI 6 JUILLET: Lecocq Jean (A.B.), Lefebvre Henriette, Lefebvre Jean-Charles, Lemaire René, Leroux Joseph (A.B.), Collet Robert, Coquerelle Roger, Crapier Jacques, Lemaire Henri (A.B.), Leroy Pierre (B.), Deloison Marie, Deplace Bernadette, Demonchaux Jacqueline, Depelsemaire Michel (A.B.), Duvet Valentine, Leneuer Charles, L'Herbier Geneviève, Loir Jules, Longeaux Suzanne (B.), Loubry Pierre, Maeght Paul (A.B.), Deppre André, Dermigny Louis (A.B.), Dedeme René (B.), Bereubaix Camille, Domange Michel, Doremus Hélène (B.), Doumic Pierre, Hubert André (A.B.), Moissonnier Raphaëlle, Van Dervessalle Simone (A.B.), Drapier Jean-Marie, Drocourt Raymond, Dreneau Henri (A.B.), Dubreucq Pierre, Duroyon Alfred, Duflieul Jean-Marie, Ergel Jacqueline, Fatteboin Gisèle (B.), Flucher René, Fontaine Lucia, Forgeoir Alfred (A.B.), Fournet Jean, Fournet Jeanne (B.), Glouz Jacques, Gobert Pierre, Godon Jean (A.B.), Gomez Edouard, Guilbert Charles (A.B.), Guilhendou Pierre.

LE VENDREDI 7 JUILLET: Guillay Jean, Hamaut Geneviève, Male Angèle, Malherbe Eugène (A.B.), Malherbe René Marquant Aimable, Martin Pierre-Paul, Masse Armand, Dumont Raymonde, Gontier Jacques, Marquère J.-B., Mauppin Hubert, Mériaux Marie-Thérèse, Merlot Alfred, Meyrat Viviane, Michaux Louis, Montagne Andrée, Petit Thérèse, Michel Marc, Monnier Geneviève, Moucaigne Edouard Mullet Jean, Normand Jacques, Océa Germaine, Pavy Frédérique (B.), Péris Marie-Geneviève (A.B.), Morand Jacques, Péir Maurice (A.B.), Pichon Daniel (A.B.), Pinnecocq André, Robert Pierre, Prévost René, Sévin Jacques, Péronne de Monticlos Jean, Pierret Jacques, Pomagnot Jean, Pontal Gaston, Porcho Jean, Poujol de Molliens Stéphanie, Prache Georges Pionnier Madeleine (B.), Petit Jenny, Prévot Eliane, Prévot Victor (B.), Pioy Geneviève, Quantin Monique (A.B.), Ragons Marcelle (A.B.), Raoult Albert, Renaud Odette, Rodière Renée.

LE SAMEDI 8 JUILLET: Rousseau Simone, Rousset Henri, Rouvroain Suzette, Saison Agnès (A.B.), Rozoat Jean, Secret Marie-Madeleine, Taquet Alice, Thévenin Pierre Valligot Fulbert, Vandamme Paul (A.B.), Vanpoperinghe André (A.B.), Vasseur Jacques (B.), Robillard Roger, Tilloy Jean, Tranoy Gilbert, Tréton Paul (B.), Ulbercht Isabelle, Vaillant Henriette, Vilpoux Yvette, Wibaux Stanislas, Allain Jean, Benel Jean (A.B.), Berquet Robert, Choquet Gustave (A.B.), Delattre Augustin, de Perotti André (A.B.), de Talhouet Gilles (A.B.), Devillers Edmond, Fouache Marie-Thérèse, Herlemont Charles, Hibon Georges (B.), Hure Francis (B.), Leroy Gérard, Leuvent Maurice, Loris Roger (A.B.), Schmittel Jean (A.B.), Tallerie Jeanne, Petit Bernard, Charet Claude (A.B.), Tardan Armand, Poirier René, Vaeteire Jack, Wasst Robert, Wiart André, Wiemier Yvonne (A.B.), Wissocq René, Zenard Andrée.

Première partie. — Série A

Ludinart René, Magnier René, Magnier Raymond, Maillard Jacques, Marchal François, Lazowski Joseph, Lecointe Philippe (A.B.), Lefebvre Eliane, Legendre Jean, Lemaire François, Leroux Antoine, Hue René, Jacquemin Michel, Jolly Gabriel (A.B.), Klimpt Michel, Lacaille Jean, Lagneaux Denise, Lambert Renée, Grandin Pierre, Harle Jules, Houtefeuille Noly, Hosse Jean (A.B.), Lebeau Marce, Lygne Jean (A.B.), Fouquet Peycarp (A.B.), Frolessart Jacques, Garnier André, Girodon Jean, Martin Jean, Picquendar Francine, Picquet Geneviève, Poulain Jacques, Poulain Pierre, Quarre Paulette, Domenech Michel, Dubois Jean-Pierre.

Dumoulin Alfred (A.B.); Durant Albert, Durenil André (A.B.); Elcroix Henri, Fourquet Raymond, Gaillard Edouard, Logwick Clément, Coffin Octave, Dobette Raymond (A.B.); Dumont Fernand, Derolde Bernard, Gabriel Desroches, de Waziéres Michel, de Buttère Valère (B.); Cailliaux Jean (A.B.); Castanette Louis, Catrice Emmanuel, Cocoldi Paul, Delonguville Fernand, Meurisse Henri, Baudelot André (A.B.); Berton Maurice, Blaire Anne-Marie, Blanc Marie, Bogaert Roger, Caron de Fromentel Jacques, Borgolte André (B.); Bourdrel Jacques, Bourty Joseph, Buriez Roger, Busin Albert, Butte Michel.

ANGLAIS. ALLEMAND. MATHÉMATIQUES. — Préparation au baccalauréat en octobre par professeurs anglais et allemand. Succès garanti. Prix modérés.

Ecole de Langues, 38, Boulevard de la République, Roubaix.

La rixe mortelle de la rue des Robleds à Lille

Nous avons relaté hier le drame qui a eu pour théâtre le café Freya, rue des Robleds à Lille, où un repris de justice, Jacques Rondeau, ami de la tenancière du débit, a tué un autre repris de justice, Hector Dumortier, d'un coup de revolver au cours d'une rixe.

L'enquête relative à cette affaire s'est poursuivie hier. Une nouvelle perquisition a été faite au domicile du meurtrier, afin de découvrir le couteau dont se serait armé Dumortier pendant sa lutte avec Rondeau. Ce couteau est resté introuvable.

D'autre part, Rondeau a été transféré hier à la prison de Loos. Il avait perdu sa belle assurance de la veille et faisait piètre contenance entre les deux gendarmes qui l'escortaient.

L'autopsie du corps de la victime a été faite hier par M. Vielledent, médecin-légiste.

Notons encore que le café où s'est passé ce drame ne porte pas l'enseigne « Au Loup d'Alsace ».

Plusieurs personnes sont empoisonnées par des champignons à Montdidier

L'état de l'une d'elles est très grave

Plusieurs personnes ayant assisté dimanche à un dîner de communion à Montdidier ont été empoisonnées par des champignons ayant servi à la confection de vol-au-vent.

Six invités se sont trouvés dans un état grave, mais grâce à une médication très énergique, cinq ont été sauvés.

Les soins n'ont pas été aussi efficaces sur l'une de ces personnes, dont l'état est très alarmant.

LE VIIme PÈLERINAGE MAJEUR DES COMPAGNONS DE SAINT-FRANÇOIS

Les Compagnons de Saint-François reprennent, en 1933, la route de l'étranger pour y faire connaître le visage de la jeunesse catholique française. Du 9 au 21 août, ils traverseront les plateaux forestiers de l'Ardenne belge, allant d'un sanctuaire à un autre, de Saint-Hubert à Notre-Dame de Chévremont. Ils terminèrent par une journée d'apostolat à Liége.

L'A.C.J.B. a promis d'organiser, tout le long de la route, des rencontres entre compagnons et ses groupes locaux, rencontres qui préparent la fondation — déjà commencée — de groupes de Compagnons belges.

Le prix du voyage (voyage et nourriture) est à la portée des bourses des plus modestes: 150 fr. à partir de Lille.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Henri Dhalluin, 74, rue Jean-Bart, Lille. Demander « l'Appel de la Route », de mars 1933 (franc 1 fr. 50, qui contient le programme complet du pèlerinage.

Les Compagnons de Saint-François (Section féminine du mouvement), auront leur pèlerinage annuel du 2 au 12 août, dans la même région; s'adresser à Mlle Lucienne Torcq, 5, rue des Prés, à Wattrelos (Nord).

DANSEUR MONDAIN ET ESCROC

Paris, 11 juillet. — La femme d'un entrepreneur parisien abandonnait, il y a quelque temps, le domicile conjugal, après avoir pris dans la caisse de son mari la coquette somme de 245.000 fr. Elle partit avec un danseur, Pierre Richon qu'elle avait rencontré dans un dancing des Champs-Elysées.

En cours de route le danseur se fit remettre la plus grande partie de l'argent.

Sur la plainte du mari, Pierre Richon était poursuivi comme complice de vol devant la quatorzième chambre correctionnelle. Sur un réquisitoire sévère du substitut Debrieux et malgré les efforts de Me Franceschi, le tribunal a infligé à Richon cinq ans de prison, le maximum de la peine. Le mari qui était partie civile, a obtenu 200.000 francs à titre de restitution.

Pendant la Semaine sociale de Reims

Une réunion spéciale aura lieu pendant la semaine pour les prêtres qui s'intéressent aux questions pédagogiques. Elle est organisée avec l'approbation de la Direction de la Semaine par l'Œuvre des prêtres éducateurs dont le président est M. le chanoine Leleu, vicaire général d'Amiens. Elle se tiendra à la Maison des Coordinations, 21, rue Voltaire, à Reims, le jeudi 27 juillet, à 14 h. 15, et traitera des questions d'éducation sociale.

— De North Haven (Maine): L'aviateur Lindbergh et sa femme se sont envolés pour Halifax d'où ils se dirigeront sur le Groenland.

Dernière Heure

M. Compère-Morel refuse de donner sa démission de directeur-administrateur du « Populaire » et en appelle au prochain Congrès

Paris, 11 juillet. — Voici la copie de la lettre que M. Compère-Morel, directeur-administrateur du *Populaire*, député, président de la Commission de l'agriculture de la Chambre des députés, vient d'adresser à M. Paul Faure, secrétaire général du Parti socialiste S.F.I.O. et à M. Léon Blum, directeur politique du *Populaire*:

« Mon cher ami,

» Pour la première fois, depuis que l'unité a permis aux différentes écoles socialistes de se fondre en un seul parti, je n'assisterai pas au trentième congrès qui se tiendra à Paris, les 14, 15, 16 et 17 juillet prochains.

» Je n'y assisterai pas parce que je ne veux pas que ma présence empêche les délégués de se prononcer en toute indépendance sur la proposition relative à la direction du *Populaire*. Quand elle a été communiquée à la Commission des résolutions du Congrès fédéral de la Seine, cette proposition était très précise puisqu'elle demandait purement et simplement que j'abandonne mes fonctions de directeur-administrateur du *Populaire*.

» Aujourd'hui, si elle ne présente plus la même netteté, il n'empêche que son sens est le même et ceux qui auront à la défendre devant le Congrès national, devront bien dire ce que la motion ne dit plus.

» Donc, en prenant pour prétexte que la dualité de la direction de notre journal nuit à son essor, on me prie de démissionner. Je ne démissionnerai pas, car agir ainsi, dans les circonstances actuelles, irait tout à la fois à l'encontre de ma dignité et de l'intérêt même du *Populaire*. Je ne m'en irai que si le parti, maître souverain et responsable, me destitue.

» Que l'on ne parle pas de raisons techniques: ce ne serait ni honnête, ni loyal! En 1927, la S.F.I.O. n'avait ni un abri, ni un organe dignes d'elle. Elle possède aujourd'hui une maison dont la valeur est, au bas mot, d'un million et un journal dont le dernier exercice financier se solde par un bénéfice de plus de 300.000 francs. C'est donc que la technique suivie avait du bon.

» Non, ce n'est pas pour des raisons techniques que la Fédération de la Seine, qui est pourtant la première à bénéficier de ce *Populaire* auquel je me suis voué corps et âme depuis dix ans, demande ma démission, mais pour des raisons de politique intérieure au parti.

» Eh bien, tant pis! Puisque des amis de tendance, avec lesquels j'ai toujours milité depuis quarante-trois ans, veulent me frapper parce que, voulant sauver le « devenir » socialiste, en sauvant ce qui reste encore de démocratie dans le monde, j'ai pensé que nous ne devions pas contribuer au renversement du ministère Daladier et à la rupture de la majorité voulue par le pays en 1932, qu'ils le fassent.

» Je ne formule qu'un souhait: c'est que n'en souffrent pas trop les œuvres à la réalisation desquelles j'ai quelque peu contribué, au milieu des pires difficultés et en m'imposant certains sacrifices que le parti connaîtra plus tard. »

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 11 juillet.

Importations, 26.186; Américain, hausse 14; Brésilien, hausse 14; Egyptien, hausse 16-17.

Termes	New-York Préc.	New-York Jour	Nouv.-orléans		New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour
Disp.	10.75	10.65	—	—	10.63	10.62
Juillet	10.60	10.50	—	—	10.53	10.51
Août	10.65	10.62	—	—	—	—
Sept.	10.79	10.78	—	—	—	—
Octobre	10.90	10.84	—	—	10.85	10.80
Nov.	10.97	10.92	—	—	—	—
Déc.	11.06	11.01	—	—	11.03	10.98
Janvier	10.76	10.65	—	—	11.10	11.05
Février	11.22	11.18	—	—	—	—
Mars	11.30	11.26	—	—	11.23	11.21
Avril	11.36	11.33	—	—	—	—
Mai	11.43	11.42	—	—	11.37	11.34
Juin	—	—	—	—	—	—

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000; aux ports du Golfe, 13.000; aux ports du Pacifique, nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 9.000; France et Continent, 2.000; Japon et Chine, 10.000.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres: Sur Paris, 84.00; sur Bruxelles, 288.30; Esc. hors banque, 0 1/2, 0 9/16; Fret à court terme, 0 1/4.

New-York: Sur Paris, 3.53 1/4; Câb. transf. 4.68 3/4; sur Bruxelles, 19.71.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 355; A terme: Sur juillet, 155; septembre, 157; octobre, 161; décembre, 165; janvier, 166; mars, 171; mai, 175; juillet, 178. — Ventes, 63.000 tonnes.

LES VENTES DE LAINES

LONDRES, 11 juillet. — Marché très animé. Hausse. Compétition générale. Anglais principaux acheteurs.

LA MESSE DE PRÉMICES DE M. L'ABBÉ STAHL DU BARREAU DE LILLE

Mardi, à 10 heures 30, une nombreuse assistance s'était rendue à l'église Notre-Dame de Consolation, à Vauban, où M. l'abbé Stahl, avocat au barreau de Lille, qui a reçu dimanche l'ordination sacerdotale, célébrait sa messe de prémices.

Le nouveau prêtre, ayant comme diacre M. l'abbé Pauwels et comme sous-diacre M. l'abbé Decroix, célébra la messe, assisté de M. l'abbé Feuillet, curé de la paroisse.

Dans les stalles, on remarquait Mgr Régent; MM. les chanoines Dubrulle, Bauduin, Caby, Looten, Depaepe, Seyraeve, Cousin.

Parmi les personnalités présentes, on notait:

MM. Coutel, député du Nord; Guilbaut et Maréchal, conseillers généraux; Bornay, procureur de la République; Foucart, vice-président du Tribunal civil; Poncelet, président du Tribunal pour enfants; Rollinde de Beaumont, bâtonnier; Marchand, Arnoult, Masson, C. Bataille, anciens bâtonniers; les membres du Conseil de l'ordre et de nombreux avocats du barreau de Lille; Descamps, président de la Chambre de Commerce; H. Langlais, directeur de *La Dépêche*, etc...

A l'Evangile, M. le chanoine Cousin, doyen de l'église Saint-Christophe, à Tourcoing, ancien supérieur du Collège Jeanne d'Arc, définit éloquemment le rôle du prêtre, qui doit répandre la vérité, donnée à l'Eglise par le Christ lui-même.

Au cours de la cérémonie, la maîtrise de Notre-Dame de la Treille, accompagnée aux orgues par M. Langlet, organiste de la paroisse, et M. Lecocq, organiste de la cathédrale, interpréta, avec un réel talent, la messe de Jeanne d'Arc, sous l'habile direction de M. l'abbé Devémy.

Après la cérémonie, M. l'abbé Stahl reçut les félicitations et les vœux de ses parents, de ses nombreux amis et de ses confrères.

Roubaix

Aujourd'hui, mercredi 12 juillet:

Aujourd'hui, saint Gualbert; demain, saint Eugène.

Soleil: Lever, 5 h. 1; coucher, 20 h. 51.

Lune: Dernier quartier le 14.

Prévisions météorologiques pour la journée du 12 juillet (Région Nord): Ciel trois quarts couvert avec éclaircies passagères, devenant par intervalles, couvert avec chutes de pluies intermittentes; vent du secteur sud-ouest modéré ou assez fort; maximum de température en baisse légère sur celui de la veille.

Caisse d'Epargne: Ouverte de 9 à 11 h. 30 et de 14 à 17 h.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: de 10 à 11 h., au Groupe d'Ecoles Linné (entrée par la rue Ingres prolongée); de 16 à 17 h., local de la Goutte de Lait.

Bains Municipaux: Piscine: Messieurs, de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 19 h. 30; Baignoires: aux mêmes heures.

Dans la Légion d'honneur

Nous sommes heureux de relever dans la promotion parue au « Journal Officiel du mardi 11 juillet les noms de deux de nos concitoyens à qui nous adressons nos bien vives félicitations.

Le colonel Dupont, commandeur

Le colonel Dupont est Roubaisien d'origine et toute sa famille habite Roubaix. Parti en 1914 comme capitaine, il conquit successivement les galons de commandant, de lieutenant-colonel et de colonel.

Il réside en ce moment à Valenciennes.

D'abord officier d'ordonnance du général-commandant la 1re brigade d'artillerie, il passa au 15me régiment puis au 26me qu'il commanda jusqu'à la fin de la guerre. Il reprit ensuite le commandement du 15me régiment d'artillerie à Douai.

En 1926 sur sa demande, il dirigea la préparation militaire supérieure à Lille et il eut à propos de ces fonctions des rapports avec les officiers de réserve du 1er Corps. Il passa à la retraite en 1929.

Bien que père de famille de neuf enfants, il resta au front pendant toute la campagne et fut l'objet de citations très élogieuses et fut blessé deux fois en 1915 et en 1917.

Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en novembre 1914, puis officier du même ordre en 1918. Le colonel Dupont est en outre titulaire de la Croix de guerre belge et commandeur de l'Ordre du service distingué (décoration anglaise).

Très attaché à l'armée, désireux de mettre au service de ses concitoyens ses remarquables qualités d'activité et d'organisation il continue à se dévouer aux œuvres pour lesquelles il est sollicité.

Administrateur de la Caisse d'Epargne et du Bureau de bienfaisance, président de multiples sociétés militaires, vice-président de l'Union des familles nombreuses de Valenciennes, jamais on ne fait en vain appel à son concours.

Tous applaudiront à une distinction si bien méritée par des services particulièrement éminents.

La remise de la décoration aura lieu à Lille le 14 juillet.

Le capitaine Jules Desrumaux chevalier

C'est à un technicien habile, doublé d'un militaire à urageux et hardi que le Gouvernement vient d'offrir la croix des braves. M. Desrumaux est en effet un officier extrêmement brillant dont la conduite pendant la guerre fut des plus glorieuses. Cette courte biographie l'indiquera d'ailleurs éloquemment:

Elève officier en 1914, M. Desrumaux fut nommé sous-lieutenant le 13 novembre de la même année, et versé dans l'artillerie où le désignaient d'ailleurs ses connaissances scientifiques. Avec le 7e régiment d'artillerie de campagne d'abord, et le 110e régiment d'artillerie lourde ensuite, il fit toute la guerre. On le vit à Verdun, dans l'Artois, dans la Somme, en Champagne, en Argonne, montrant partout et surtout dans les situations les plus critiques, ce calme et cette énergie qui le caractérisent, ainsi que le prouvé d'ailleurs cette citation au corps d'armée:

« Adjoint à un officier supérieur commandant un groupement d'artillerie lourde, a donné un bel exemple de dévouement, de sang-froid et de continuité dans l'effort. Le 27 mars 1916, a été enseveli avec son chef dans un abri effondré sous les obus, et bombardé par les Allemands, s'est ingénié à vaincre tous les obstacles matériels et a réussi à assurer l'exécution des ordres de tir. »

M. Desrumaux était déjà décoré de la croix de guerre.

Ardent Français, le nouveau légionnaire s'occupe beaucoup de groupements patriotiques. Il est notamment directeur de l'Ecole de perfectionnement des sous-officiers d'artillerie, vice-président du groupement d'officiers d'artillerie de la région de Lille, vice-président du Cercle Militaire de Roubaix, et administrateur du Tir National. Ajoutons qu'il est aussi administrateur des « Jardins Populaires ».

Associé de la firme Lehembre et Cie, constructeurs, rue du Fort, M. Desrumaux est un ancien élève de l'Université catholique de Lille, licencié ès-sciences en Sorbonne. Il est notamment directeur de l'Ecole de perfectionnement des sous-officiers d'artillerie, vice-président du groupement d'officiers d'artillerie de la région de Lille, vice-président du Cercle Militaire de Roubaix, et administrateur du Tir National. Ajoutons qu'il est aussi administrateur des « Jardins Populaires ».

(Photo Lechantre.)

M. JULES DESRUMAUX

Le médecin-capitaine Edmond Mausse chevalier

C'est une figure bien connue à Roubaix que celle de M. le docteur Edmond Mausse, 20, rue de Tourcoing, qui vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur, nomination à laquelle chacun applaudira.

Cette distinction, M. Mausse l'a largement gagnée par le dévouement inépuisable et le courage qu'il montra durant la guerre.

Après de brillantes études médicales, M. Mausse vint s'installer à Roubaix, sa ville natale, en 1912. La guerre le surprit en plein travail et, le 2 août 1914, il était mobilisé comme médecin et affecté à l'ambulance n° 2 de la 51e Division. Certes, il changea plusieurs fois d'affectation, mais toujours on le retrouve dans la mêlée, là où il y a du travail et souvent aussi du danger, là où il peut exercer sa noble tâche: soulager les malheureux meurtris dans leur chair.

M. LE DOCTEUR MAUSSE

Sous-lieutenant major, on le voit dans les Ardennes, puis à la bataille de la Marne. Il participe à l'attaque de Champagne, à celle de Verdun, partout enfin où il y a des « coups durs ». A plusieurs reprises, il renonce à la relève médicale, et ses états de services nous apprennent qu'il totalise 4 ans, 3 mois et 9 jours de

---

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 12 Juillet 1933 — N° 9.

— Oui... vois-tu, mon ami, si la mariée était jeune et belle et de santé parfaite, il n'en était hélas pas de même du marié... Il était aveugle.

— Est-ce possible ?

— Il av